



**Moins de pesticides –
plus de chances pour la Suisse!**

Imaginez la Suisse de l'avenir, où les enfants n'auraient jamais entendu parler de la disparition des abeilles. Un pays où les lacs, les rivières et les ruisseaux seraient libres de résidus de pesticides, avec des champs colorés et fertiles. Dans les cultures de pommiers et les vignes, les chants des oiseaux rivaliseraient avec le bruissement des insectes. La Suisse produirait les montres les plus célèbres et les denrées alimentaires les plus saines.

Que doit-il se passer pour que la Suisse de l'avenir ressemble à cette image?

Actuellement, plus de 2000 tonnes de pesticides sont utilisés chaque année en Suisse. Leur mission? Protéger les plantes utiles et d'ornement et assurer leur productivité. L'utilisation de pesticides est cependant aussi liée à des risques. Une fois dans l'environnement, ces poisons employés à large échelle sont susceptibles de nuire à l'homme comme à la nature. La nécessité de réduire substantiellement l'utilisation des pesticides en Suisse n'est pas simplement due au fait que les rivières suisses sont polluées par ces substances, que les abeilles meurent et que les cancers deviennent plus fréquents. La réduction des pesticides est aussi le scénario économique le plus séduisant pour la Suisse.

Réduire les pesticides signifie aussi saisir l'opportunité qui se présente et créer d'autres chances pour l'avenir!



Une protection phytosanitaire efficace, protégeant les plantes cultivées des organismes nuisibles, peut être réalisée par différentes méthodes: le choix du bon emplacement, la rotation des cultures, des mesures d'hygiène simples, l'utilisation et la promotion des insectes utiles, des mesures mécaniques et techniques comme des filets ou l'arrachage des mauvaises herbes sont autant d'exemples possibles. Grâce au progrès technique constant, l'effet des mesures de protection ne cesse en outre de s'améliorer. Désormais, des drones télécommandés livrent des insectes utiles directement sur place, tandis que des modèles de prévisions aboutis permettent d'anticiper l'apparition d'organismes nuisibles.

Malgré ces alternatives, l'utilisation de pesticides se maintient à un niveau élevé en Suisse.

Dans les années 1950, les chercheurs de notre pays ont largement contribué à développer la production intégrée, une agriculture dédiée à la réduction des pesticides utilisés. Un rôle de pionnier que la Suisse a perdu ces dernières années. Ici en effet, seuls les produits bio ou IP promettent un standard

meilleur et une utilisation moindre de pesticides, par exemple par rapport aux produits de l'UE¹. Entretemps, des pays comme le Danemark ou la Suède mènent la danse en matière de lutte contre les pesticides et se sont fixé des objectifs ambitieux dans le cadre de plans d'action.

En mai 2014, le Conseil fédéral a commandé l'élaboration d'un plan d'action national avec, pour objectif, une réduction des pesticides. Cette mesure est une nouvelle chance de poursuivre le succès de la production intégrée.

Un plan de réduction efficace, définissant des objectifs quantitatifs et des mesures claires profitant également aux agriculteurs permettra à la Suisse de mettre un terme à sa dépendance aux pesticides. Notre pays n'est pas destiné à la production de masse, mais à la qualité et à l'innovation. C'est-à-dire que la réduction de l'utilisation des pesticides aura pour effet de renforcer l'agriculture helvétique.

¹ Agrofutura 2013, Protection de l'environnement et protection des animaux dans l'agriculture suisse: une comparaison de la Suisse avec un panel de pays européens tenant compte en particulier de l'exécution, étude mandatée par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/etudes.survey-id-298.html>





Une chance pour l'agriculture suisse

La protection phytosanitaire moderne et naturelle est souvent meilleur marché que l'arsenal chimique. Des études effectuées en Suisse sur le long terme montrent qu'IP et bio permettaient d'augmenter la marge profitable des cultures². Cela signifie qu'au final, l'exploitation en profite. Réduire l'utilisation des pesticides signifie ainsi diminuer les risques pour la santé des agriculteurs et de leurs familles.



«IP Suisse mise depuis sa fondation sur la réduction des pesticides. La production est ainsi plus efficace et ménage la santé des sols ainsi que la biodiversité. Il s'agit d'un investissement dans les recettes de l'avenir.»

Fritz Rothen
Gérant d'IP Suisse

² Zihlmann et al. 2010, Integrierter und biologischer Anbau im Vergleich – Anbausystemversuch Burgrain, ART Bericht 722





Une chance pour les PME suisses

Dans notre pays, l'innovation a essentiellement lieu dans les petites et moyennes entreprises. Elles s'intègrent à l'économie locale, créent des places de travail et une Suisse économiquement forte, où il fait bon vivre. Une protection phytosanitaire moderne n'est pas une solution «one-size-fits-all», mais s'adapte aux conditions climatiques, géographiques et économiques de la région où elle est utilisée. Réduire les pesticides signifie donner des impulsions à l'innovation et développer des solutions suisses pour l'agriculture suisse.



«Depuis plus de 25 ans, Andermatt Biocontrol analyse, produit et distribue avec succès des méthodes de protection phytosanitaires sans chimie. Dans l'entreprise, nous sommes fiers que notre travail contribue à une protection des plantes plus écologique et plus saine pour l'utilisateur et le consommateur dans notre pays.»

**Dr Isabel Andermatt et
Dr Martin Andermatt**
Conseil d'administration de
Andermatt Biocontrol



Une chance pour les consommateurs helvétiques

Certaines denrées alimentaires, comme les pommes, peuvent être traitées jusqu'à 20 fois avec des pesticides au cours d'une saison de culture. L'expérience a pourtant montré que les pesticides considérés comme sûrs pendant des décennies pouvaient présenter des effets nocifs insoupçonnés. Les pesticides présentent des risques que la science n'est actuellement pas en mesure d'évaluer. Face aux incertitudes, la seule attitude raisonnable est de réduire de manière conséquente les substances nocives présentes dans nos aliments et leur production. Réduire les pesticides signifie disposer, à long terme, de denrées saines.



«Les consommatrices et les consommateurs suisses ne souhaitent pas trouver des cocktails de pesticides dans les denrées alimentaires indigènes, au contraire. Ils attendent des produits agricoles naturels et sains. Cela d'autant plus que l'agriculture suisse présente au monde une image dominée par la production écologique et durable.»

Sara Stalder
Directrice de la Fondation suisse pour
la protection des consommateurs, SKS



Une chance pour la biodiversité suisse

Une grande partie de la biodiversité suisse dépend d'une agriculture durable. L'utilisation excessive de pesticides agricoles affecte cependant les animaux, les plantes et les autres organismes. L'agriculture dépend pourtant d'écosystèmes qui fonctionnent, et donc aussi de la diversité importante des espèces et de leur interaction. Réduire les pesticides signifie ménager la biodiversité de la Suisse et contribuer à l'assurance de la production agricole de l'avenir.



«Nous assistons à une érosion dramatique de la biodiversité, dans le monde et en Suisse. Une réduction des pesticides stimule le développement d'écosystèmes agricoles plus durables et plus résilients, offrant ainsi une chance à la protection de la biodiversité.»

Prof. Dr Markus Fischer
Président du conseil scientifique
du Forum Biodiversité



Une chance pour la Suisse de l'avenir

Aujourd'hui encore, on trouve dans l'eau de la nappe phréatique des pesticides interdits depuis longtemps. Un héritage malsain et onéreux des décennies écoulées. D'après les estimations actuelles, chaque franc dépensé en Suisse pour des pesticides occasionne au moins un franc de coûts externes (3). Ces coûts sont en partie à la charge des générations futures, qui devront également en assumer les conséquences. Réduire les pesticides signifie investir dans l'avenir.

«Moins il y aura de substances nocives en Suisse, et plus rose sera mon avenir. Comme ma génération, j'aurai ainsi une chance de poursuivre le développement d'une production alimentaire durable.»

3 Zandonella et al. 2014, Volkswirtschaftliche Kosten des Pestizideinsatzes in der Schweiz, Pilotberechnung, https://assets.wwf.ch/downloads/vw_kosten_pestizideinsatz_schlussbericht.pdf



WWF Suisse

Hohlstrasse 110, Case postale, 8010 Zurich, wwf.ch/contact

Tél: +41 (0)44 297 21 21, Fax: +41 (0)44 297 21 00

www.wwf.ch, Dons: CP 80-470-3

Impressum:

© WWF Suisse 2015 © 1986 Panda Symbole WWF

®«WWF» est une marque enregistrée du WWF

100% papier recyclé – Kom 868/15 – impression climatiquement neutre.

© Images: Page 1: Ricardo Ferrando / Fotolia, page 3: Kara / Fotolia,
page 5: Andrea Wilhelm / Fotolia, page 6: Anna Subbotina / Fotolia, mād,
page 7: Budimir Jevtic / Fotolia, page 8: Gaj Rudolf, mād,
page 9: Robert Kneschke, mād, page 10: Doris Oberfrank-List /
Fotolia, mād, page 11: Iakov Filimonov / Shutterstock



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.